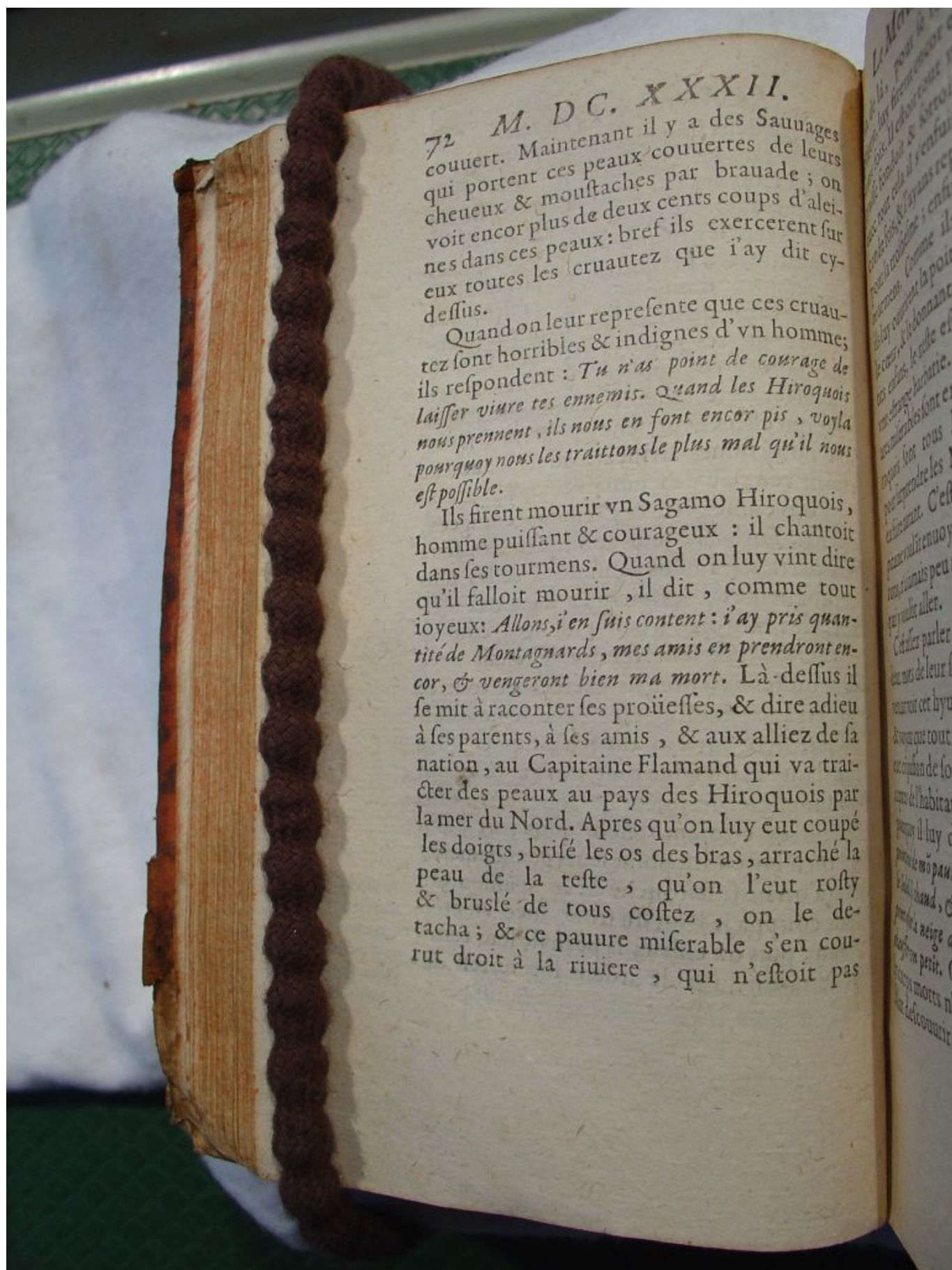


1632_072.jpg



1632_760.jpg



760 M. DC. XXXII.

Le Royaume confine au Couchant à la
Noruege, au Nord & au Midy aux mers
Boreale & Baltique: au Levant il aboutit au
Sin, Finie & Istme qui le borne.

*Du nom &
de l'origine
des Suedois.*

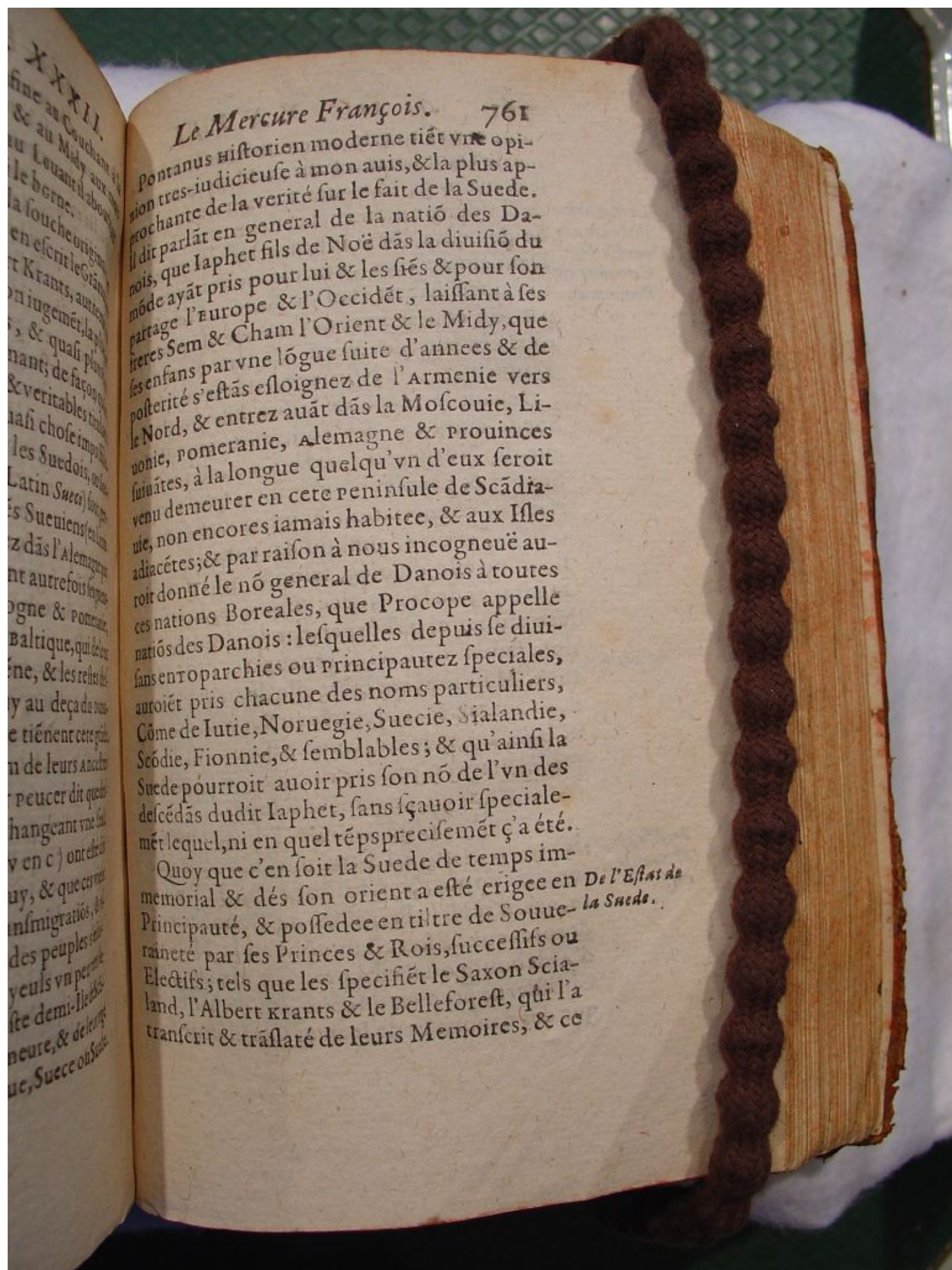
Du nô primitif & de la souche originelle
ses habitans, autremēt en escrit le Grāme
Saxon, autremēt Albert Krantz, autremēt
autres, chacun selon son iugemēt, la plus
sans preuues certaines, & quasi plus
deuinant qu'en ratiocinant; de façon qu'on
s'asseur des premiers & veritables titulaires
de ces Nations, c'est quasi chose impossible.

Gaspar Peucer dit que les Suedois, ou Sues-
ciēs d'auourd'huy (en Latin *Sueci*) sont pro-
mes ou effains des Anciēs Sueniens (en Latin
Sueni) peuples si renōmez dās l'Alemagne par
Tacite & Strabon, qui ont autrefois tenu
riē vne partie de la pologne & pomeranie,
auec les costes de la mer Baltique, qui de leur
nō a esté dite mer Sueuiēne, & les restes des-
quels encore auourd'huy au deça du Dan-
be & proche de la Baviere tiēnent cete grāde
Prouince appelee du nom de leurs Ancêtres
Schuuabē ou Suaube. Or peucer dit que ces
dits Sueuiēs anciens en changeant vne seule
lettre (asçauoir le dernier v en c) ont esté des
les Sueciens d'auourd'huy, & que ces vœux
Sueuiēs dās les fatales transmigratiōs, & in-
pouuētables inondatiōs des peuples s'ei-
gnās des terres de leurs ayeuls vn peu vers le
Nord, entrerēt dās cete vaste demi-Ile de Scie-
danie, & y éleuerēt leur demeure, & de leur ge-
originaire la nōmerēt Sueue, Suece ou Sueue.

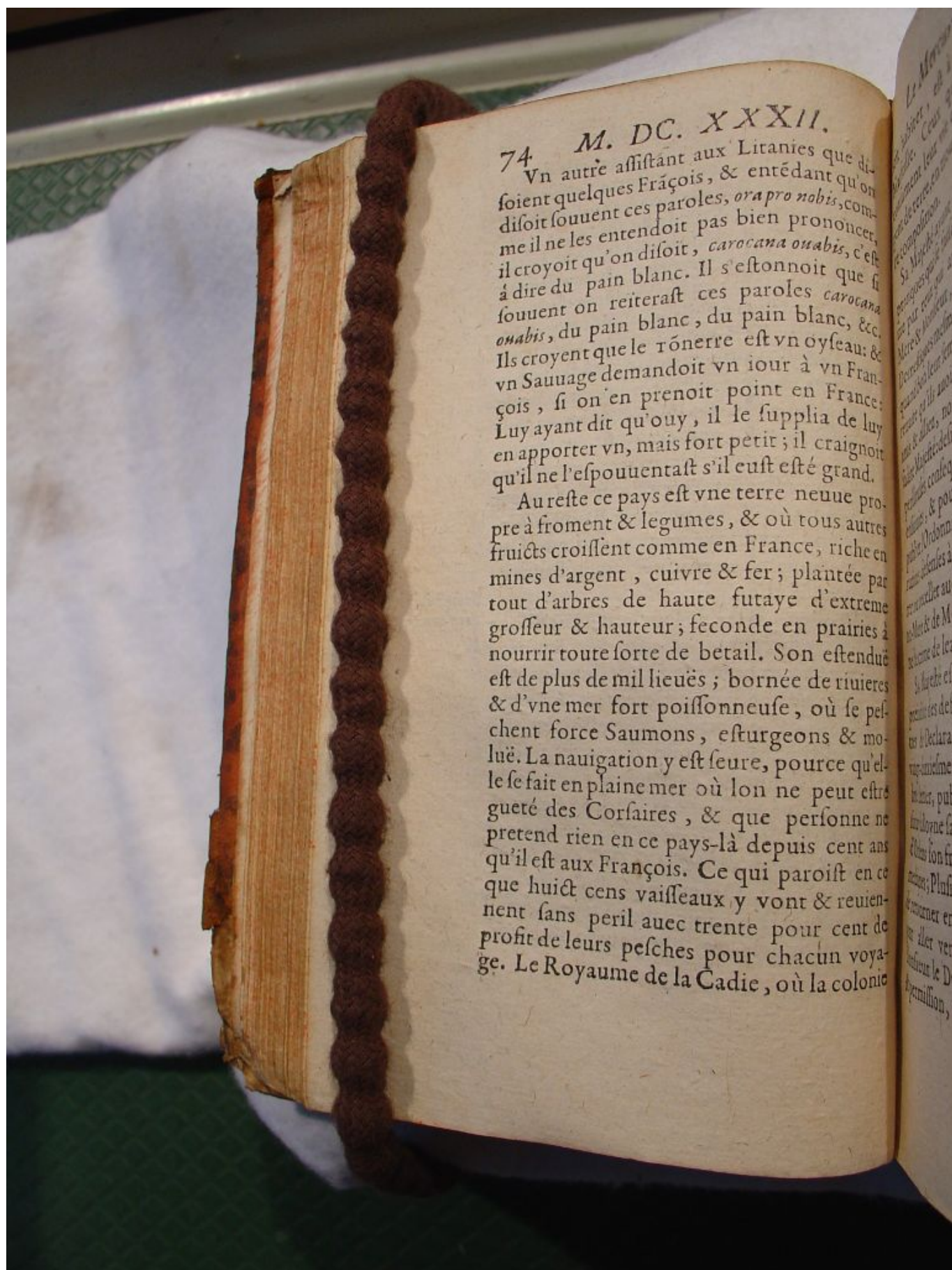
1632_073.jpg



1632_761.jpg



1632_074.jpg

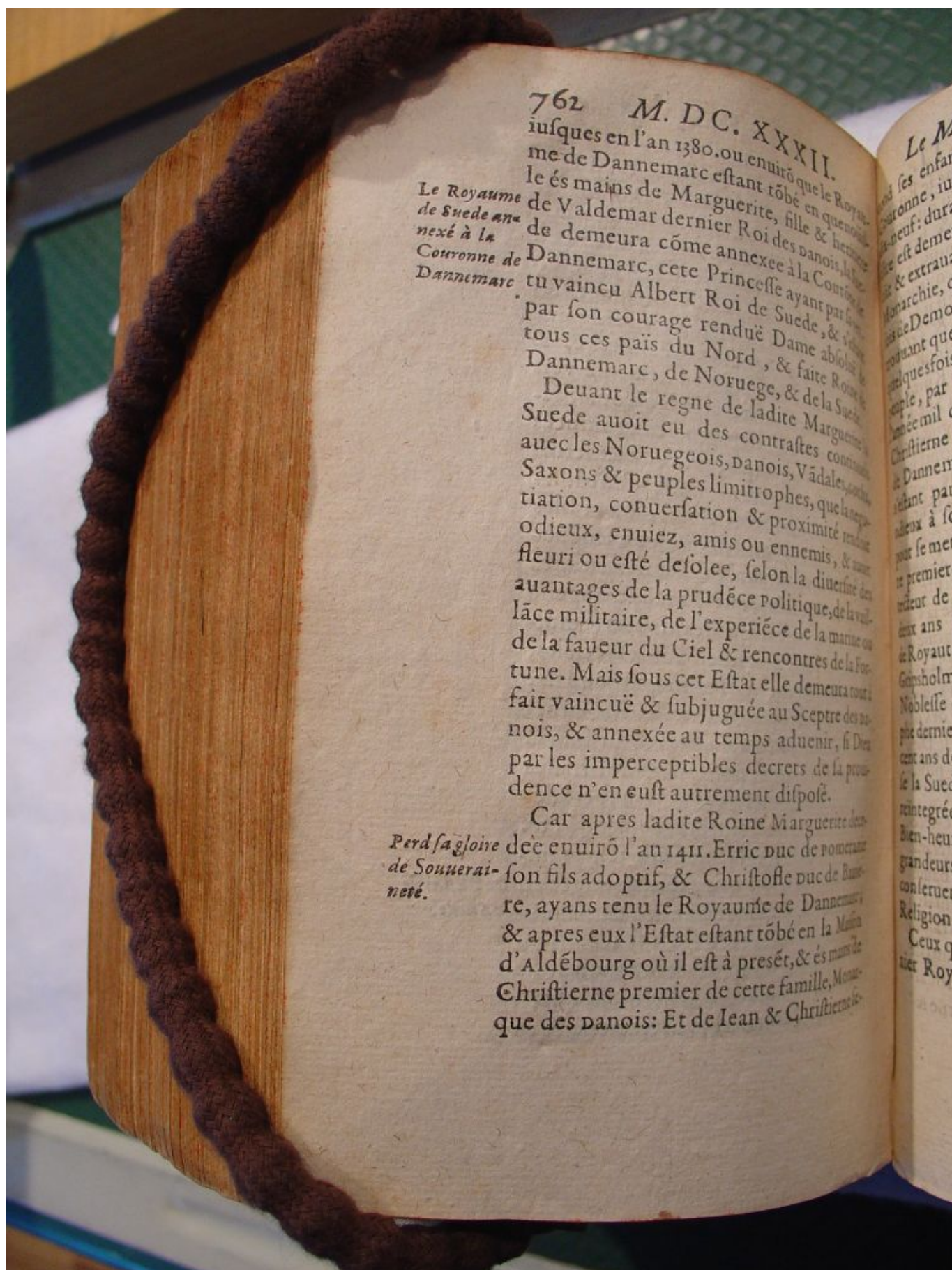


74 M. DC. XXXII.

Vn autre assistant aux Litanies que disoient quelques Frâçois, & entédant qu'on disoit souuent ces paroles, *ora pro nobis*, comme il ne les entendoit pas bien prononcer, il croyoit qu'on disoit, *carocana ouabis*, c'est à dire du pain blanc. Il s'estonnoit que si souuent on reiterast ces paroles *carocana ouabis*, du pain blanc, du pain blanc, &c. Ils croyent que le rônierre est vn oyseau: & vn Sauuage demandoit vn iour à vn François, si on'en prenoit point en France: Luy ayant dit qu'ouy, il le supplia de luy en apporter vn, mais fort petit; il craignoit qu'il ne l'espouuentaist s'il eust esté grand.

Aureste ce pays est vne terre neuue propre à froment & legumes, & où tous autres fruiçts croissent comme en France, riche en mines d'argent, cuivre & fer; plantée par tout d'arbres de haute futaye d'extreme grosseur & hauteur; feconde en prairies à nourrir toute sorte de betail. Son estenduë est de plus de mil lieuës; bornée de riuieres & d'une mer fort poissonneuse, où se peschent force Saumons, esturgeons & molluë. La nauigation y est seure, pource qu'elle se fait en plaine mer où lon ne peut estre gueté des Corsaires, & que personne ne pretend rien en ce pays-là depuis cent ans qu'il est aux François. Ce qui paroist en ce que huit cens vaisseaux y vont & reuiennent sans peril avec trente pour cent de profit de leurs pesches pour chacun voyage. Le Royaume de la Cadie, où la colonie

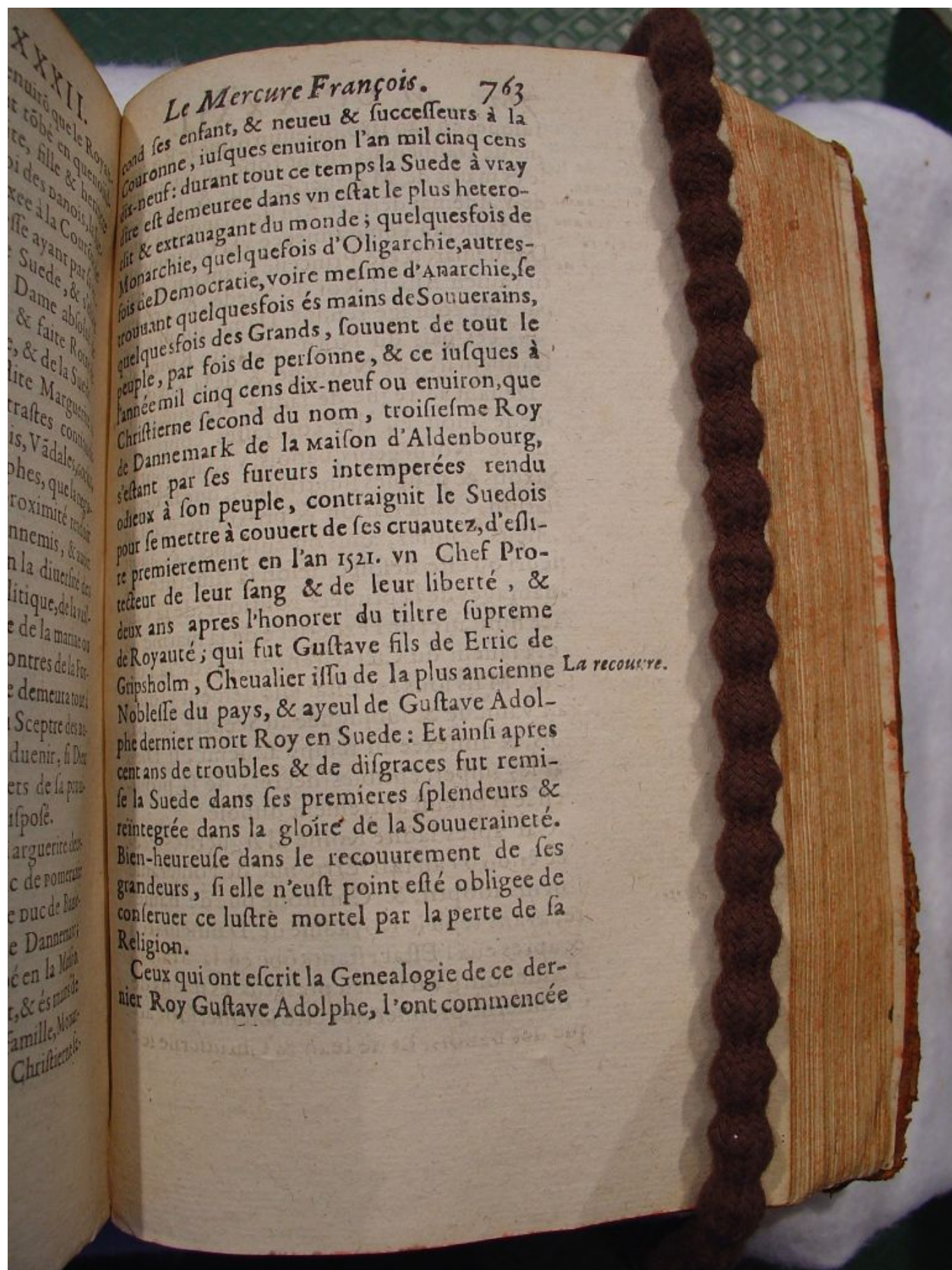
1632_762.jpg



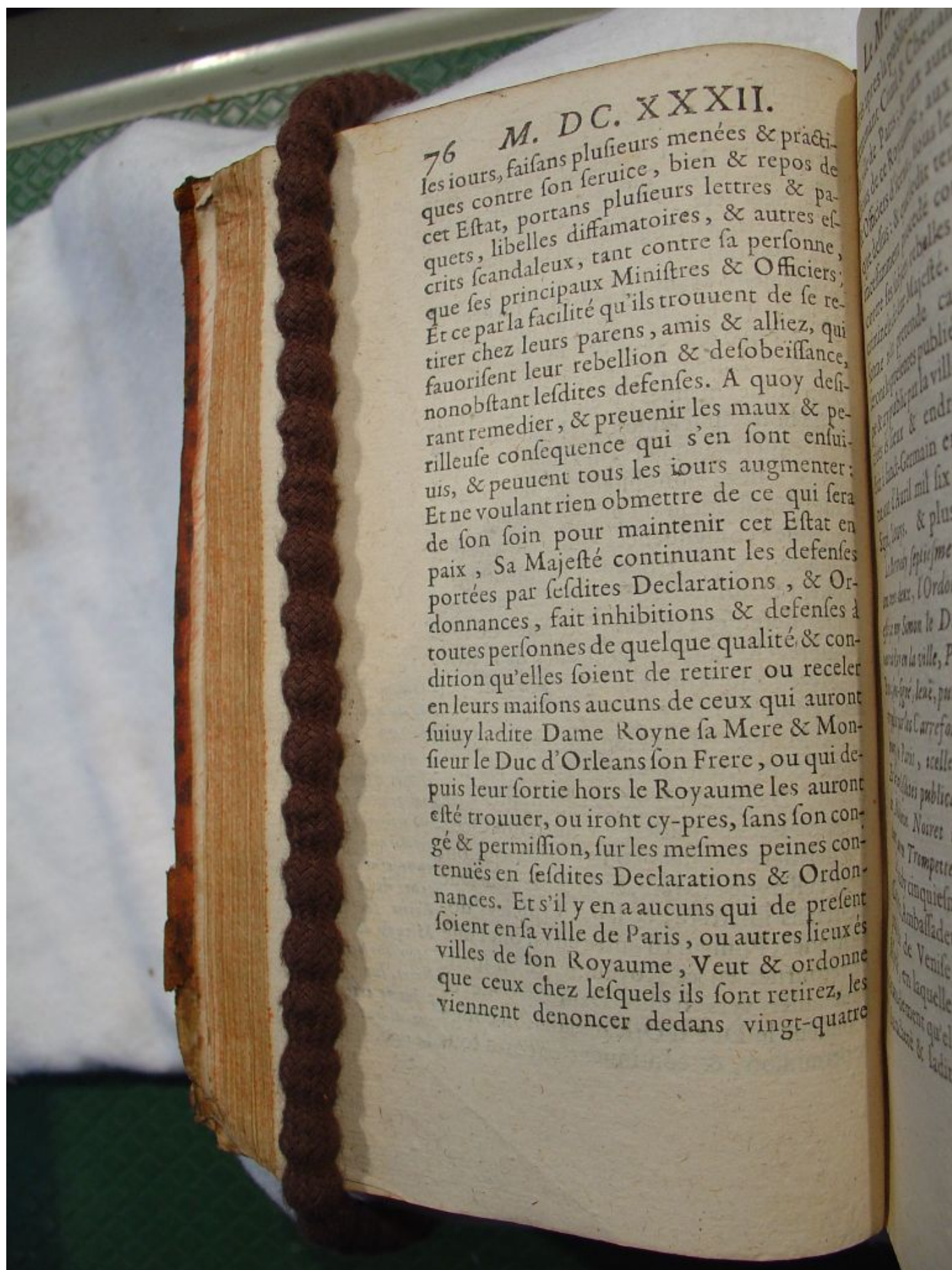
1632_075.jpg



1632_763.jpg



1632_076.jpg



1632_764.jpg

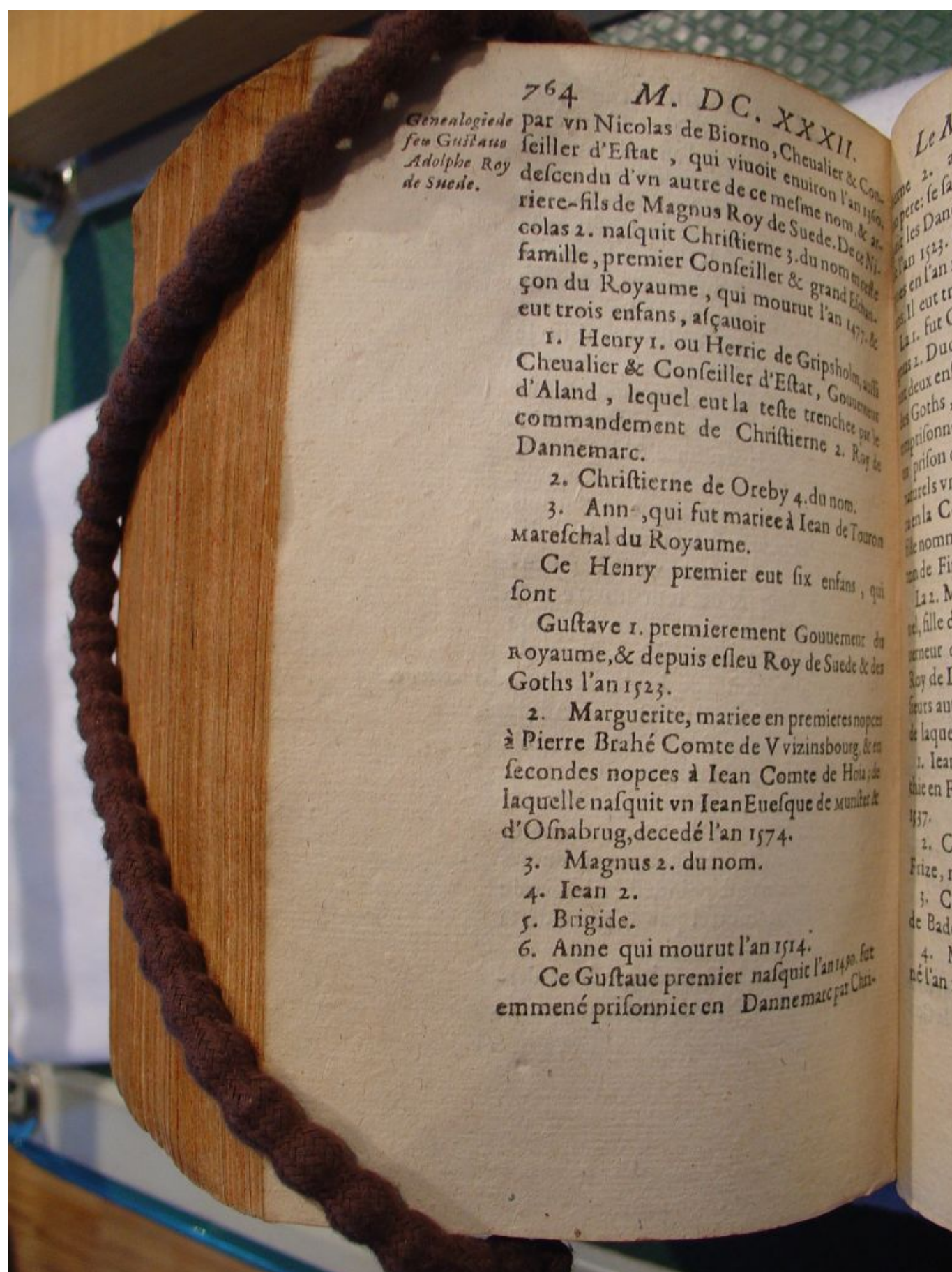


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan